



Nous, les filles des années 1950 et 1960

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Nous, les filles des années 1950 et 1960

Jocelyne Fonlupt-Kilic

Nous, les filles des années 1950 et 1960 Jocelyne Fonlupt-Kilic

 [Télécharger Nous, les filles des années 1950 et 1960 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Nous, les filles des années 1950 et 1960 ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Nous, les filles des années 1950 et 1960 Jocelyne Fonlupt-Kilic

71 pages

Extrait

Avant-propos

Il y a un peu plus de 25 ans, mon neveu alors âgé de cinq ou six ans me demanda le plus sérieusement du monde s'il y avait encore des dinosaures quand j'étais petite. Le premier choc passé, je lui expliquai que non, même papy et mamie n'auraient pas pu croiser ces animaux ! Pas de dinosaures donc en 1950, pas d'hommes des cavernes non plus; pourtant, comme le quotidien était différent de celui d'aujourd'hui.

À notre naissance, rares étaient les appartements avec une salle de bains ; au mieux, on disposait d'un cabinet de toilette avec seulement de l'eau froide au robinet. Pour les familles ouvrières ayant pu «faire construire» - grâce au Crédit foncier -, à la fin des années 1950, ce fut une révélation que de pouvoir prendre une douche chez soi. Le frigo et la télé ne firent une entrée généralisée dans les maisons qu'au début des années 1960. Quant au téléphone, au milieu des années 1960, il fallait parfois compter six mois entre la demande aux PTT et le raccordement au réseau. Mais qu'on se rassure, nous avions quand même la radio et la presse. La radio, un vrai bol d'air pour les teenagers que nous étions devenues, avec l'émission «Salut les copains» qui faisait la part belle à la musique yé-yé, puis avec les magazines qui en émanèrent.

Mai 68 avait fissuré la chape de plomb des années De Gaulle. Nous étions au côté de nos camarades garçons durant les manifestations... Pourtant, à la maison et dans le Code civil, rien n'avait vraiment évolué. Jusqu'à nos 21 ans, nous demeurions aux yeux du législateur des mineurs. Pour nous les filles, l'obtention de la pilule, malgré la loi sur la contraception,

se révélait un vrai parcours du combattant. Et s'il y avait nécessité d'avorter, c'était direction la Suisse... quand on en avait les moyens. Sinon c'était le mariage ! Quelques-unes d'entre nous avaient réussi à imposer leur volonté d'être libres. Libres de poursuivre des études même en étant issues de la classe ouvrière ou paysanne, libre de vivre avec quelqu'un sans passer devant monsieur le maire, libre d'exercer un métier. Ce ne fut pas toujours facile. La gent masculine, prompte à faire la révolution, a toujours eu un peu de mal à admettre l'égalité des sexes.

Alors, nostalgique ou non de ces années-là ? Chacune choisira ! Moi, je ne regrette pas d'avoir été témoin des évolutions scientifiques et sociétales qui ont marqué ces 60 et quelques années, mais je suis heureuse de vivre dans un XXI^e siècle plus ouvert sur le monde.

Jocelyne Fonlupt-Kilic Présentation de l'éditeur

Nous sommes nées sous la IV^e République, exactement au mitan du XX^e siècle. Nos grands-parents avaient vécu la Première Guerre mondiale, nos parents ont connu la seconde. Nous, enfants du baby-boom, arrivons dans une France en plein essor économique. Notre enfance se tisse à l'aune du passé. Morale en classe et à la maison. Les petites filles portent des robes d'organdi, des gants et des chapeaux et apprennent à tricoter quand elles ne jouent pas avec leur dînette ou leurs poupées. Mais les temps changent, le transistor, la télévision, le téléphone, le tourne-disque entrent dans les foyers. Mademoiselle Âge tendre remplace Sylvain et Sylvette. Aux chanteurs de rock américains prisés par nos aînés succède le folk song, non sans un passage par les Yéyés. Partout les choses bougent, la Nouvelle Vague a mis à mal la grammaire cinématographique. Qui l'emporte dans nos coeurs de l'allure garçonne de Jean Seberg ou de la choucroute de BB ? On fait nôtre la phrase de Beauvoir : «On ne naît pas femme : on le devient.» Car Mai 68 s'annonce et certaines d'entre nous, au lycée ou déjà en activité, aspirent à plus de liberté, fa fin des années De Gaulle pèse sur la jeunesse comme un couvercle de plomb. Après ce qui ne fut peut-être pas une «révolution», nombre d'entre nous

adopteront le slogan qui marquera la période suivante : «Mon corps est à moi !» Car naître en 1950, c'était rester sous l'autorité paternelle jusqu'à 21 ans, voir ses copains partir au service militaire mais ne pas pouvoir voter et, pour nous les filles, ne pas côtoyer de trop près les garçons, car si l'usage des contraceptifs était devenu possible avec la loi Neuwirth en 1967, l'accès à la pilule avant l'âge de 21 ans demeurait soumis à l'autorisation parentale... Nous étions nées dans l'ancien monde, nous aspirions à en construire un nouveau. Y sommes-nous parvenues ?

L'auteure

Née le 16 décembre 1950 à Lyon, Jocelyne Fonlupt-Kilic y a fait ses études secondaires et y a commencé des études de droit, bien vite abandonnées au profit de voyages sac au dos. Une tentative de vie en communauté dans la Drôme, puis ce fut la découverte de Paris en 1974 et l'inscription à la fac de Vincennes en théâtre et cinéma. Elle est aujourd'hui journaliste, réviseuse aux Actualités sociales hebdomadaires après avoir longtemps été pigiste pour Carrefour savoirs et Les Jeux de Maxi. Depuis 2010, elle a publié quatre ouvrages aux éditions Wartberg. Un mot de l'auteur

Quel bonheur ce fut de tirer un fil au gré d'une photo - retrouvée ou prêtée - et de m'apercevoir qu'il en jaillissait aussitôt une multitude de souvenirs, de ceux que l'on croit enfouis, disparus, engloutis par la vie. Au fil de l'écriture, c'est toute une pelote qui s'est déroulée. Des images drôles pour de drôles de souvenirs, des images tristes parfois parce que la vie, c'est ça aussi. Des objets qui ont totalement disparu de notre quotidien alors que d'autres prenaient leur place. Des interdits qui paraissent aujourd'hui bien ridicules. Un univers qui se transformait et l'envie de dévorer à pleines dents ce monde qui s'offrait enfin à nous. Regardez cette photo où l'on semble tellement empruntées dans nos vêtements du dimanche, c'est elle, c'est moi, c'est vous, c'est nous. Et nous avons tant de choses à raconter à nos enfants, à nos petits-enfants ! Alors, refermez donc le livre, sortez d'anciennes photos et commencez : «Moi quand j'avais 6-8-10-14-16 ou 18 ans, je me souviens...»

Jocelyne Fonlupt-Kilic

Download and Read Online Nous, les filles des années 1950 et 1960 Jocelyne Fonlupt-Kilic

#3FDCN4AZB0K

Lire Nous, les filles des années 1950 et 1960 par Jocelyne Fonlupt-Kilic pour ebook en ligne Nous, les filles des années 1950 et 1960 par Jocelyne Fonlupt-Kilic Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Nous, les filles des années 1950 et 1960 par Jocelyne Fonlupt-Kilic à lire en ligne. Online Nous, les filles des années 1950 et 1960 par Jocelyne Fonlupt-Kilic ebook Téléchargement PDF Nous, les filles des années 1950 et 1960 par Jocelyne Fonlupt-Kilic Doc Nous, les filles des années 1950 et 1960 par Jocelyne Fonlupt-Kilic Mobipocket Nous, les filles des années 1950 et 1960 par Jocelyne Fonlupt-Kilic EPub

3FDCN4AZB0K3FDCN4AZB0K3FDCN4AZB0K